

Retrouver l'énergie

L'asbl Empreintes organise des groupes Eco Watchers avec des personnes en situation de précarité énergétique. Le programme repose sur trois fondamentaux : chacun est expert de sa vie, la débrouille est créatrice, et le groupe a une force de changement.

On connaissait Weight Watchers pour perdre des calories. Il existe aussi Eco Watchers pour traquer les énergivores. Par groupe d'une douzaine, des personnes en situation de précarité se réunissent un soir par mois pendant un an, pour échanger leurs savoirs et leurs pratiques. Objectifs ? « *L'amélioration du confort et de l'efficacité énergétique de leur logement, la maîtrise de leur consommation, l'égalité de droit dans l'accès à l'énergie, mais surtout créer une dynamique collective pour remettre les gens debout, qu'ils retrouvent de la dignité et de l'estime d'eux-mêmes, conditions pour pouvoir agir sur leur environnement* », énumère Stéphanie de Tiège, responsable du projet imaginé par l'association Empreintes - CRIE de Namur. Depuis 7 ans, une vingtaine de groupes se sont créés en Province de Namur, en très étroite collaboration avec les Cellules énergie des CPAS ou d'autres partenaires sociaux.

« *Je me base sur une pédagogie d'échanges de savoirs. Ces personnes qui sont dans la débrouille de tous les jours créent toute une série de mécanismes et de pratiques intéressants à partager. C'est très enrichissant de me positionner moi-même dans cette logique d'apprenant, tout en partageant mes savoirs moi aussi*, explique l'animatrice. *Dans une démarche participative, le projet n'est pas construit préalablement de A à Z. On part des personnes, de ce qu'elles sont, de leurs savoirs et de leurs questions. Lors de la première séance, le groupe rédige une charte reprenant les conditions pour que chacun s'y sente bien. Ensuite, chacun dit les thèmes qui lui semblent les plus intéressants, puis on les priorise ensemble et on construit progressivement les séances sur cette base. D'un groupe à l'autre, on vit donc des expériences différentes.* »

Déroulement des séances

Chaque réunion démarre par un rappel de la séance précédente, à l'aide de photos prises par un des participants et de fiches de synthèse rédigées par Stéphanie. Chacun pourra les ranger dans son « carnet énergie », sorte d'aide-mémoire personnel et évolutif du programme. Ensuite, généralement, les participants tirent une carte représentant un appareil consommant de l'énergie¹, listent leurs trucs et astuces liés à l'appareil et partagent leurs idées avec le reste du groupe. Vient alors

l'approfondissement des thèmes choisis en début d'année : comment choisir une ampoule, déchiffrer sa facture d'électricité ou de gaz, comprendre les matériaux isolants, utiliser rationnellement les électroménagers ? Les sujets sont aussi variés que les façons de les aborder : fabriquer une maquette pour retracer le chemin de l'électricité depuis la source jusqu'au logement, faire chauffer des boîtes de conserve remplies de cailloux ou de laine pour comprendre la notion d'isolation, utiliser un wattmètre... « *Tout passe par la pratique*, souligne l'animatrice. *On pose des écogestes ici ensemble en soirée, chacun les reproduit ensuite chez lui et revient vers le groupe pour en parler.* »

Du collectif à l'individuel, et inversement

À côté de ces rencontres misant sur la force du collectif comme levier de changement, un accompagnement individuel est mis en place par le CPAS, non seulement au niveau social, mais aussi par un audit énergétique simplifié du logement et par une aide financière pour réaliser des petits aménagements structurels, priorisés en groupe : des réflecteurs pour les radiateurs, des ampoules économiques, des vannes thermostatiques... « *Ils peuvent aussi demander le passage d'un électricien ou d'un chauffagiste, avec retour vers le propriétaire* », explique Laurence Sokay, du CPAS de Ciney. Une dimension importante, tant l'état structurel des logements dans lesquels les gens se trouvent est responsable de la majeure partie de leur consommation d'énergie.

Les effets

De nombreux participants en témoignent², Eco Watchers génère des retombées positives, tant sur la personne que sur son logement et sa facture d'énergie : « *Le projet m'a réveillé. Maintenant, je sais ce que je dois faire mais surtout je sais ce que ça implique lorsque je fais tel ou tel choix* ». Ou encore : « *(...) Notre énergie "intérieure" - celle du cœur - a commencé à fonctionner et on a pu baisser le chauffage* ». Enfin, au niveau sociétal, Empreintes a l'ambition que les témoignages des participants influent sur les politiques publiques : « *On travaille de plus en plus avec les Réseaux wallons de lutte contre la pauvreté (RWLP) et pour l'accès durable à l'énergie (RWADE)*, souligne Stéphanie de Tiège, *pour que les personnes qui nous témoignent de toute une série d'injustices puissent porter ça à plus grande échelle, afin que des mesures soient prises pour qu'elles vivent plus dignement.* »

Christophe DUBOIS

Contact : Empreintes / CRIE de Namur - 081 390 660 - stephanie@empreintes.be

Pour en savoir plus et télécharger les nombreuses analyses publiées sur ce projet : www.empreintesasbl.be/precarite-environnement

¹ Fiche descriptive de cette animation sur www.reseau-idee.be/experiences-pedagogiques > tapez « Eco Watchers » dans le champ de recherche « titre »

² Propos repris dans « Ensemble soyons acteurs de notre énergie », livret Capacité, Periferia, 2013.



Suite au projet Eco Watchers, le groupe des EcoGnomes de Ciney a voulu poursuivre l'aventure et a créé une pièce de théâtre sur les économies d'énergie.